

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un peuple – Un but – Une foi

MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE



UNIVERSITE CHEIKH
ANTA DIOP DE DAKAR

INSEPS

INSTITUT NATIONAL
SUPERIEUR DE L'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT

**MEMOIRE DE MAITRISE ES SCIENCES ET TECHNIQUES
DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT
STAPS**

THEME :

**LES PROBLEMES DU FOOTBALL
SENEGALAIS : CAUSES ET
PERSPECTIVES DE RELANCE**

Présenté et soutenu par :
Mlle Ndèye Rama BA

Sous la direction de :
Monsieur Mama SOW
Professeur à l'INSEPS
Docteur en Sciences de l'Education



ANNEE UNIVERSITAIRE 2001 – 2002

DEDICACES

Au nom de Dieu, le puissant, le clément et à son prophète Mohamed (PSL)

Je dédie ce travail :

À Mon défunt père Baye Sadia Bâ arraché à notre amour, que la terre lui soit légère et que le bon Dieu l'accueille dans son paradis.

À ma mère Amy Ndiaye pour son amour, sa protection, son dévouement envers ses enfants et c'est l'occasion pour moi de lui dire Merci.

À Mon très cher ami Yerim Mbodj je lui dis merci pour son aide, son soutien et son affection

À mes frères et sœurs : Mbodja Daba Adama, El Hadj Pape Demba, Maguette, Ndella, Fadel, Nogaye, Sidi.

À mes oncles, Kader, Abou et toute la famille BA,

AUX familles Ndiaye, Mbaye, de Thiarye, Pout,

À mes amies, Nafi, Cummy, Ndèye Baal, Marame, Diariétou Bathily, Janet

AUX camarades de promotion : Assane Diop, Cheikh Ndiaye, Nabou, Mame Marème, Mara, Khady, Amadou Diouf, Assane Ben, Samba Ndiaye, Ndiawar Diop et tous ceux que j'ai pas pu citer.

AUX Gamane's (Amina, Mada, Mbissine) pour les bons moments passés au campus.

À Ibnou Diakhaté, Djiby,, Bouba Diagne.

À tous les joueurs de l'équipe nationale de football du Sénégal

À mes chers immigrés Père Weuzy, Modou Ndiaye, Sonko, Mame Ngor, Amady Daff

À Serigne Fouré, Siré Dialla

À mes très chers oncles Mame Birame Mbodj, Maïssa Sou

REMERCIEMENTS

Je rends grâce a Dieu, le tout puissant pour avoir permis l'accomplissement de ce travail.

Je remercie Monsieur Mama Sow, qui, malgré ses multiples occupations a voulu diriger ce travail avec rigueur, méthode et abnégation. Qu'il trouve ici l'expression de ma profonde gratitude.

A tous les professeurs de l'INSEPS

A l'Administration de l'INSEPS

Aux joueurs des Clubs (Jaraaf, Duc, Garée, uS Rail, SONACOS)

A Abdoulaye Sarr entraîneur adjoint de l'Equipe Nationale

A tous les joueurs de l'Equipe Nationale

A Mr Ousmane Sané

▶ *A Mr Djibril Seck*

A Mr Djibril Diap

A mes professeurs de football Mr Mayacine Max, Mr Thiam

SOMMAIRE

INTRODUCTION	2
PROBLEMATIQUE	4
CHAPITRE 1- REVUE DE LITTERATURE	7
I- SITUATION DU FOOTBALL SENEGALAIS	7
1- Le football de Masse	7
2- Place de nos clubs au niveau continental	7
3- Les clubs Sénégalais et le professionnalisme	8
4- L'amateurisme	9
II- Le contexte du football moderne	10
1- La formation du joueur	10
2- Les étapes de la formation	12
3- Exigence de la fonction d'entraîneur	13
III- DIMENSION PSYCHOLOGIQUE DU FOOTBALL DE HAUT NIVEAU :	14
1- L'environnement du footballeur professionnel	14
2- La dynamique de groupe	14
CHAPITRE II- METHODOLOGIE	17
I- Le Questionnaire	17
II- Population Ciblée	18
III- Administration du questionnaire	19
IV- Traitements des données	20

CHAPITRE III- PRESENTATION ANALYSE ET COMMENTAIRE DES RESULTATS.	22
CONCLUSION	38
PERSPECTIVES	40
ANNEXES	43
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	51

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Le sport est l'une des plus grandes activités humaines, l'une des plus grandes écoles de la vie. C'est une école où l'homme se découvre, se remet en cause, s'humanise et se bonifie chaque jour. Une école où l'hypocrisie et la tricherie sont tous les jours battues en brèche. Une école où certaines valeurs, non des moindres, ont encore un sens dans un monde où tout se dégrade, se déshumanise et se pollue.

Dans la gamme des sports pratiqués qui ne cessent de s'élargir du reste, le football, de par sa popularité, comme de par les enjeux qu'il suscite chaque jour, occupe une place privilégiée dans la vie des nations à cause, précisément de ses répercussions sociales, économiques, voire politiques.

Partout dans le monde, on confère volontiers au football qui nous préoccupe, le titre de sport roi. Mains témoignages rendent irréfutables cette appellation qui traduit l'attrait et le rayonnement qui font du football l'un des phénomènes des plus puissants et des plus étonnants des temps actuels.

Le football est d'abord, une fête, un spectacle. « *c'est un beau monde qui joue* » nous dit Michel Platini cité par le Larousse du football (1998).

Partout sur la planète, ce sport semble aujourd'hui indissociable de nos activités quotidiennes.

André Malraux a dit un jour que « le cinéma est à la fois un art, une industrie. Il en va de même pour le football, qui est tout simplement devenu un véritable phénomène de société. Il a dépassé nos rêves et s'est installé dans nos vies » Larousse du football (1998).

A l'intérieur d'un même pays, comme entre les nations la compétition revêt une signification profonde et crée chez l'individu et chez les nations le sentiment double d'identification : fierté ou frustration suivant le cas.

Il faut reconnaître comme les autres que l'exploit sportif, la grande performance sont devenus des voies royales d'affirmation de la personnalité des peuples et des nations.

Une telle évolution impose une nouvelle démarche. Nous croyons fermement aux possibilités réelles du sport sénégalais mais sur bien des plans, nous devons peut être modifier nos comportements.

Au Sénégal, le football semble servir de témoin de la crise que traverse le sport dans le pays.

Évalué à l'échelle continentale, on peut noter que le football sénégalais a besoin de remaniement pour entrer dans la nouvelle ère de rêve que les « lions » ont donné au peuple après leur double qualification à la coupe d'Afrique et au Mondial 2002.

PROBLEMATIQUE

PROBLEMATIQUE

M. BOUET définit le sport comme étant la recherche de compétition et de performance, dans le champ des activités physiques intentionnellement confrontées à des difficultés.

En effet, pour Pierre Tournier (cité par TURPIN 1993) la valeur sportive d'une nation se juge au nombre de médailles remportées par ses athlètes lors des jeux olympiques, des championnats nationaux et du monde.

Ainsi le niveau de compétitivité d'une discipline est toujours jugé à partir d'un tournoi ou d'un championnat et dans le cadre du football, c'est la coupe d'Afrique, les jeux continentaux, la coupe du monde.

Pour la première fois de son histoire, l'équipe nationale de football du Sénégal se qualifie à la fois à la coupe d'Afrique et à la coupe du Monde. Cette double qualification de l'équipe sénégalaise qui a permis à cette dernière d'écrire l'une des plus belles pages de son histoire est l'œuvre de joueurs évoluant dans les championnats étrangers et surtout européens.

La belle prestation des « Lions » lors de la dernière Coupe d'Afrique des Nations (CAN) au Mali a permis à l'équipe du Sénégal de se faire respecter dans le continent africain (vice championne d'Afrique).

Pourtant, on remarque que cette performance de l'équipe nationale, composée essentiellement d'expatriés ne reflète pas réellement le niveau du football local.

Aujourd'hui si l'équipe nationale a constitué l'espoir de tout un peuple, la base, elle, est un peu oubliée. Le problème se situe au niveau local, c'est à dire au niveau des clubs qui traînent toujours les pieds sur le plan de la structuration et des moyens.

On peut noter un manque de mobilisation derrière les clubs. Les matchs de championnat sont sans public et la médiatisation est en reste. Ils ne sont pas

retransmis en intégralité à la télévision nationale. Alors que pour la promotion du football, les matchs du championnat européen sont toujours suivis à la télévision. Le football constitue du fait une partie de leur vie quotidienne.

Au Sénégal, la population avant la participation des « lions » à la Coupe d'Afrique et au Mondial ne s'intéressait pas au football national. Et partout dans les stades nationaux, le public n'était pas tout à fait présent surtout les femmes.

Partout dans le monde, on attend du public deux apports dont le football ne saurait se passer :

- Apport psychologique matérialisé par une présence massive constituant du coup la première source de motivation indispensable dont le joueur a besoin pour un dépassement de ses limites.
- Apport financier sans lequel le football n'aurait jamais atteint le niveau pratique où il se trouve.

Depuis la qualification des « lions » au mondial, on note une mobilisation énorme sur le plan financier au détriment des clubs locaux.

Notre football peut-il prendre des raccourcis là où le travail en profondeur et dans la durée s'impose ?

Le paradoxe, l'un de nos grands paradoxes c'est qu'au Sénégal, les clubs ne sont pas les premiers bénéficiaires des moyens qui existent.

Tout ce constat nous amène à nous interroger sur les facteurs qui sont à l'origine de la fragilité du football local et sur les stratégies à adopter pour sa relance afin de préparer la relève.

CHAPITRE 1 :

REVUE DE LITTÉRATURE

CHAPITRE 1- REVUE DE LITTÉRATURE

I- SITUATION DU FOOTBALL SENÉGALAIS

1- Le football de Masse

Le football de masse est le réservoir de l'élite, il est destiné à lui fournir des joueurs ayant un minimum de culture en la matière. Il est chargé d'initier, de familiariser à la pratique mais aussi de former les hommes à des valeurs morales nécessaires à toute vie de groupe. C'est un maillon sans lequel aucun développement durable ne peut se faire.

Le football de masse au Sénégal est constitué par le « nawétaan », le football scolaire le sport corporatif...

Attribué à des structures telles-que l'Organisation Nationale de Coordination des Activités de Vacances et de l'Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires (ONCAV, UASSU), il est important que celles-ci se réunissent régulièrement non seulement pour échanger mais aussi pour définir des programmes communs. L'organisation de l'ensemble des compétitions du football de masse ne fait pas toujours l'objet d'un planning annuel initié par les partenaires(CISSE 1997).

Le football de masse, participant à l'émergence du football d'élite car ravitaillant en grande partie cette dernière, il est important qu'il fasse l'objet d'un grand débat. Il est en quelque sorte la base du football national.

2- Place de nos clubs au niveau continental

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, le football sénégalais semble vivre une sortie de crise. Les résultats obtenus par notre équipe nationale incitent à l'optimisme. Seulement sur un autre plan, les résultats de nos clubs semblent refléter le visage d'un football de faible niveau.

De 1968 à 1986, on peut noter une absence du Sénégal lors des grands rendez-vous de la coupe d'Afrique des nations. Au niveau des clubs, les résultats n'ont pas encore donné de satisfaction. Le Sénégal n'a jamais disputé de final, ni en coupe des clubs champions, ni en vainqueurs de coupe, encore moins en Coupe de la Fédération Africaine de Football (CAF) nous dit Sérigne Ali Cissé (1997).

Il continue en nous affirmant que « De 1966 date de la création de la Coupe d'Afrique des clubs champions, à 1994, cinquante (50) finales continentales se sont disputées (au niveau) dont trente (30) en coupe d'Afrique des clubs champions et vingt (20) en coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe... et bien entendu, aucune équipe sénégalaise n'a eu les honneurs d'une finale continentale ».

En effet, au Sénégal il existe des clubs traditionnels, des clubs d'entreprises, des clubs militaires et para-militaires. Et l'élite locale est répartie dans ces clubs dont les intérêts sont à la limite divergents.

Il faut donc signaler que chacun de ces types de clubs a montré ses limites. Et tant qu'il s'agit de s'en sortir sur le plan national, la concurrence devient possible. Mais dès qu'il faut s'opposer aux meilleurs clubs africains, alors apparaissent nettement les blocages et les insuffisances. Il y a donc comme dit Serigne Ali Cissé(1995), urgence de revenir sur nos problèmes.

3- Les clubs Sénégalais et le professionnalisme

Le problème du football sénégalais se situe à la base, c'est à dire au niveau des clubs qui traînent toujours les pieds sur le plan de la structuration et des moyens.

Des clubs africains comme l'ASEC d'Abidjan, l'espérance de Tunis ou la Raja de Casablanca sont des prototypes de formation qui incarnent en Afrique le statut de club professionnel grâce à une bonne organisation et un traitement satisfaisant des joueurs. Ces clubs ont des budgets qui tournent entre un milliard six cent million et quatre milliards(Journal Populaire 2000).

Avec ces moyens, ils ont pu relever le défi du professionnalisme dans tout le continent. Ils constituent des exemples à imiter par les clubs sénégalais.

Un club d'élite n'est pas une équipe de « nawetaan » qui réunit comme il veut des joueurs pour ensuite compter sur un engouement populaire pour arriver à ses fins.

Un club de football, c'est la structuration, des investissements et du suivi. Lamine Dieng entraîneur de L'US Gorée, suggère dans ce même article que « les acteurs économiques doivent s'impliquer dans la gestion des clubs ». Et il continue pour dire que les investisseurs doivent prendre en charge les clubs ce qui ferait en contrepartie leur publicité.

En tout cas, force est de reconnaître que dans tous les championnats nationaux qui se respectent, pour avoir un grand club il faut de grands moyens.

Et si au Sénégal les sociétés de la place ne veulent pas s'impliquer dans le secteur du football, c'est parce que elles n'espèrent pas un retour d'investissement de la part des clubs.

4- L'amateurisme

Le football de compétition a pris une dimension qui ne peut plus s'accommoder de l'idée d'amateurisme pur.

Le football faisant désormais l'objet d'une grande spéculation, il y a lieu de trouver des formules qui consacrent la juste rémunération des sacrifices et des efforts des pratiquants dont la promotion doit être assurée au niveau social.

Sans mesures incitatives, sans une intéressante rémunération régulière des joueurs, il sera quasi impossible de susciter en eux une motivation suffisante pour qu'ils rivalisent avec les autres.

Cependant, l'amateurisme peut exister à côté du professionnalisme dans un football structuré.

Tous les joueurs n'ont pas les mêmes objectifs car certains jouent tout simplement pour le plaisir et par passion au football alors d'autres pour en tirer profit.

Et pour la Fédération Sénégalaise de Football(FSF) le joueur amateur recherche dans la pratique du football, l'amélioration et la conservation de sa condition physique et morale en même temps une saine distraction sans esprit de lucre.

Souleymane CAMARA 'Gaucher' nous dit que « *le professionnalisme est de prime abord une culture qu'aucun texte de loi, aussi riche soit-il, ne peut ancrer dans les mœurs, s'il n'est pas bâti sur du solide* » (Journal Le Populaire N°122 du 6 Avril 2000).

Le football sénégalais, professionnel ou pas, ne relèvera la tête que le jour où les décideurs le considéreront comme un secteur économique à part entière donc à investir, des sommes substantielles dans les centres d'entraînement et de formations (Journal Le Populaire N°122 du 6 Avril 2000).

On doit de ce fait, prendre l'exemple de la France comme un point de repère et de départ...

II- Le contexte du football moderne

1- La formation du joueur

Depuis de nombreuses années la formation des joueurs de football est entrée dans les mœurs. Son utilité n'est plus à démontrer puisqu'on ne peut accéder à un métier, à une profession sans une véritable formation spécifique. Le football français sur lequel on essaie de prendre exemple sur le plan de la formation, est bien structuré car leurs meilleurs clubs ont créé des structures spécifiques, des centres pour assurer la

bonne formation de leurs joueurs (Crevoisier1985).

Le football français sur lequel on essaie de copier, leurs meilleurs clubs ont créé des structures spécifiques, des centres pour assurer la bonne formation de leurs joueurs.

Il faut souligner l'importance de la préformation dans la réussite d'une formation du futur footballeur nous dit DIAGNE (2000).

L'exemple de la France avec sa politique de formation mérite d'être cité. Elle exprime une volonté manifeste de développer son football en commençant par la mise en place d'une direction technique nationale soutenue par un programme technique de formation. Ainsi un programme de formation des cadres et des joueurs a été mis sur pied.

Le football de haut niveau demande une formation très spécifique et structurée comme l'affirme Pineau « *se former, c'est se donner une forme, une activité plus fondamentale ; car se former c'est reconnaître qu'aucune forme achevée n'existe à priori* » (Crevoisier1985).

Donc le problème majeur du football est de former des joueurs de qualité meilleure. Une formation méthodique régulière et rigoureuse peut le permettre. De la qualité et de la quantité de travail proposé aux joueurs dépendra entre autre la réussite (Tournier et Rethacker 1999). Or au Sénégal la majorité des joueurs de l'élite proviennent du « nawetaan » selon Diakhaté (1999). Ces joueurs drainent des lacunes d'où la nécessité de revoir ces structures non formelles qui ne répondent pas nécessairement aux exigences de la formation du joueur de haut niveau .

Dans le « nawetaan », les joueurs ne pratiquent et ne s'entraînent que pendant trois mois. Et pour avoir des joueurs de meilleure qualité sur qui on peut compter, il y a des qualités qu'on doit développer chez eux (physique, technique, tactiques et morales) et ceci depuis le bas âge. Pour y parvenir, il est nécessaire d'utiliser une forme d'entraînement très fortement personnalisée dans tous ses aspects. Ce doit être

le fond du travail de la formation du footballeur s'il veut atteindre un haut niveau.

La formation est d'abord une affaire de travail et de temps. Il faut des années d'un labeur patient, obstiné, dosé et souvent il est très dur de former un joueur et le rendre opérationnel car cela demande aussi des moyens. Et pourtant c'est le prix à payer pour réussir.

En effet, même si le talent est une condition nécessaire à la réussite, il ne suffit pas à lui seul pour qu'on puisse parler de football de haut niveau.

La performance se construit. Et ceci est la résultante d'un ensemble de facteurs que l'on organise avec constance et rigueur tout au long d'une formation.

2- Les étapes de la formation

Age	Catégorie	Phase
9	Poussin	Initiation
10	Poussin	
11	Pupille	Pré-formation
12	Pupille	
13	Minime	
14	Minime	
15	Cadet	Formation
16	Cadet	
17	Junior	
18	Junior	
19	Senior	Compétition
20	Senior	

Les étapes de la formation suivant le modèle français présentées par (Turpin1993)

3- Exigence de la fonction d'entraîneur

Situer le milieu d'évolution de l'entraîneur de football nous paraît nécessaire vu la place qu'il occupe dans la bonne marche de l'équipe.

En effet, une succession de défaites dans un club aboutit purement et simplement à la disparition de l'équipe. Et les causes sont généralement portées au dos de l'entraîneur.

Crévoisier (1985) citant Sadoul affirme que *« une simple succession d'échec sportif signifie quasi inéluctablement une désaffection presque momentanée du public. Le club peut rarement compter dans les moments difficiles sur une masse fidèle de supporters »*.

Dès lors, conscient et lucide du contexte dans lequel il évolue, l'entraîneur doit situer l'ampleur et l'extension continuelle de sa tâche, des compétences multiples doivent être exercées dans tous les secteurs de la préparation du joueur et de l'équipe.

Il doit être en mesure d'organiser, d'animer, de contrôler, d'assumer les décisions. L'entraîneur qui s'investit avec passion ressent de façon dramatique le résultat négatif de la compétition. Il est donc important de tenir en compte la formation et la fonction d'entraîneur vu le poids qui pèsent sur ce dernier et les nombreuses responsabilités qui lui sont confiées.

Pour un football de haut niveau, l'entraîneur doit être normalement mis dans les conditions idéales pour qu'il puisse mener à bien sa tâche.

III- DIMENSION PSYCHOLOGIQUE DU FOOTBALL DE HAUT NIVEAU :

1- L'environnement du footballeur professionnel

Situer le milieu d'évolution du footballeur professionnel paraît très important si nous voulons nous hisser dans un football de haut niveau. Le joueur de haut niveau est prisonnier d'un système : gagner est sa seule finalité, celle qui légitime son existence mais aussi celle qui constitue l'une de ses premières motivations.

Soumis à des obligations, à des pressions, le joueur doit évoluer dans un climat de confiance qui facilite son accomplissement. Les éléments du réseau complexe de relations dans lequel il doit trouver son équilibre et progresser doivent être parfaits pour lui permettre d'accomplir sa tâche (Mombaert1991). Il doit également bénéficier d'un bon encadrement pour qu'il arrive à ses objectifs.

Cet encadrement est assuré par :

- l'entraîneur : qui en plus de ces tâches de sélectionneur, peut être le confident qui rassure en quelque sorte le joueur et le groupe en cas de besoin d'où l'importante place qu'il occupe au sein de l'équipe.
- les dirigeants qui assurent la prise en charge du joueur. Il appartient de développer au niveau du football cette dimension psychologique qui occupe une place importante dans la bonne marche du football de haut niveau.

2- La dynamique de groupe

La dynamique de groupe est selon Kurt Lewin (Encyclopedia universalis) : « L'ensemble de problèmes psychosociaux qui se produisent dans les petits groupes ainsi que les lois qui régissent ces phénomènes ».

En ce sens on signale une influence énorme que le groupe a sur chacun de ses membres. Cette influence va s'exercer sur leur comportement, leur vie affective et leur facteur de cohésion. Ainsi, l'équipe est un groupe de tâche où la coopération est la caractéristique fondamentale.

Cette cohésion du groupe se traduit par une solidarité de ses membres, et la plupart du temps contre l'extérieur.

De fait, le groupe dans les sports collectifs, nécessite une association de joueurs qui dans le temps se traduit par l'adoption d'un style de jeu propre au groupe (Mombaert 1991).

Dans toute équipe qui veut progresser dans le temps, cette dynamique de groupe doit être développée. C'est ce qui permet de lutter contre l'extérieur et de pouvoir réclamer tous les droits qui peuvent mener à bien ses objectifs.

Au Sénégal, l'équipe nationale semble développer cette dynamique de groupe, c'est ce qui permet en quelque sorte la solidarité qui existe entre les joueurs. Il s'y ajoute qu'ils évoluent en majorité dans le championnat français.

CHAPITRE II :
METHODOLOGIE

CHAPITRE II- METHODOLOGIE

Dans le cadre de notre étude, nous avons adopté une démarche méthodique qui s'est appuyée sur une enquête. Cette démarche s'est basée sur un seul instrument : le questionnaire.

I- Le Questionnaire

Dans toute étude scientifique, il est nécessaire d'établir un cadre opérationnel, c'est à dire une méthode adéquate afin d'aboutir à la vérification des différentes questions ou des hypothèses qui sont posées.

En effet, l'enquête par questionnaire n'est pas un travail strictement empirique, étant donnée sa richesse et sa complexité, il faut choisir entre ce qui est conservé et ce qui est exclu.

Dans le questionnaire l'individu répond dans un cadre fixé à l'avance par le chercheur. Ainsi, il sélectionne dans le réel les éléments pertinents dont il a besoin.

Dans notre questionnaire nous avons établi des questions ouvertes et des questions fermées.

Les questions fermées sont celles aux quelles les personnes interrogées doivent répondre en choisissant entre des réponses déjà formulées. Quant aux questions ouvertes, celles aux quelles, les personnes interrogées répondent en produisant librement leurs propres réponses.

Ces dernières nous permettent d'avoir beaucoup plus d'informations relatives à notre étude.

II- Population Ciblée

Pour orienter notre enquête et mieux comprendre les différents paramètres, nous avons choisi de cibler tous les acteurs qui s'impliquent pour la bonne marche du football sénégalais.

En plus de la recherche bibliographique, nous avons ciblé les joueurs de l'équipe nationale les entraîneurs d'élite, les joueurs de l'élite locale et les membres de la fédération sénégalaise de football.

- les joueurs de l'équipe nationale

L'équipe nationale du Sénégal est composée par des joueurs expatriés évoluant en grande partie dans le championnat français. Ils ont valu au Sénégal sa participation à la Coupe d'Afrique des Nations et au mondial 2002. Classée vice championne d'Afrique ces « lions de la Téranga » font la fierté de tout un peuple.

- les joueurs locaux

Ils évoluent dans le championnat national et sont tous issus des équipes de première division. Ces joueurs incarnent au niveau local le football de haut niveau.

- les entraîneurs d'élite

Personnage clé de l'équipe l'entraîneur, est celui qui est chargé de préparer et de sélectionner les joueurs devant participer aux compétitions. Selon Diakhaté (1999) il est toujours confronté à une forte pression car il doit obligatoirement faire des résultats positifs sous peine de limogeage et de critiques de la part du public.

Le choix de cette population n'est pas le fait du hasard étant donné l'importance accordée au football et la place qu'il occupe actuellement au niveau national avec la double qualification des « lions » à la Coupe d'Afrique et au Mondial 2002.

III- Administration du questionnaire

Lors de l'administration du questionnaire nous avons toujours été présente pour mener et contrôler les opérations afin de veiller davantage à la fiabilité des réponses à collecter.

Pour le questionnaire destiné à l'équipe nationale nous avons profité de leur regroupement lors de la période préparatoire à la Coupe d'Afrique des Nations pour le distribuer. Ainsi avec l'aide de leurs entraîneurs nous avons pu interroger les trente (30) joueurs qui étaient convoqués. Pour les clubs nous avons interrogé cinq(5) équipes (Jaraaf, le Dakar Université Club , l'Union Sportive Goréenne, l'Union Sportive du Rail et la Sonacos).

Pour chaque équipe nous avons tout fait pour avoir au moins onze joueurs sur les vingt deux. Ce choix est motivé par le problème que nous avons eu à rencontrer pour administrer le questionnaire aux joueurs d'élite.

Nous avons aussi effectué un déplacement à Thiès pour distribuer le questionnaire aux joueurs et entraîneurs du Rail.

Quand à la Sonacos nous avons profité de leur regroupement au Stade Léopold Sédar Senghor pour mener notre enquête.

Nous nous sommes limitées aux cinq clubs car il nous était vraiment très difficile d'aller dans les régions pour voir les autres clubs. Et ceci par manque de temps et de moyens.

Par ailleurs, nous signalons que la tâche n'a pas été facile pour nous en ce qui concerne le dépôt et le retrait du questionnaire surtout chez les entraîneurs. Nous avons interrogé donc onze (11) entraîneurs d'élite. Les membres de la fédération dont le questionnaire qui leur est destiné figure à l'annexe, n'ont pas répondu favorablement à notre sollicitation, parce que préoccupés par la Coupe d'Afrique et le Mondial.

IV- Traitements des données

Il convient de convertir ou de réduire les informations issues de notre recherche sous une forme permettant une compilation statistique mais aussi un emmagasinage nous donnant leur meilleure exploitation. Pour y parvenir nous avons procédé de façon spécifique au classement des types de réponses recueillies des questionnaires.

Nous avons tenu compte pour chaque question de la réponse jugée comme étant la plus importante par notre population cible.

Nous avons dépouillé les réponses avec la méthode dite « du pendu » ensuite nous avons regroupé celles qui sont identiques pour enfin calculer le total et faire les pourcentages.

CHAPITRE III :

**PRESENTATION ANALYSE ET
COMMENTAIRE DES RESULTATS.**



CHAPITRE III- PRESENTATION ANALYSE ET COMMENTAIRE DES RESULTATS.

Tableau récapitulatif n°1 des réponses à la question destinée aux joueurs de l'équipe nationale : Quelle âge avez-vous ?

Age	Effectifs	Fréquence %
[18-21]	7	23,33%
[22-25]	15	50%
[26-35]	7	23,33%
[36....]	1	3,34%
TOTAL	30	100%

Au regard de ce tableau on peut dire que l'équipe nationale est composée en grande partie de jeunes joueurs :

50% des joueurs sont âgés de 22 à 25 ans

23,33% âgés de 18 à 21 ans

23,33% âgés de 26 à 35 ans

et un (1) seul joueur est âgé de 36 ans

Commentaire tableau n°1

L'analyse de ce tableau nous donne une idée sur l'âge des joueurs de l'équipe nationale. Ainsi on remarque que c'est une équipe composée de jeunes joueurs dont la classe d'âge est comprise en majorité entre 22 et 25 ans. Notre équipe nationale, composée de joueurs talentueux, a beaucoup de chance de progresser dans le temps et surtout quand il y a une entente au sein du groupe. La moyenne d'âge de l'équipe étant relativement basse, cela peut influencer sur leur rendement physique et mental. Seulement, il importe de penser à l'avenir de l'équipe et de préparer une autre génération qui va assurer la relève.

Tableau récapitulatif n° 2 des réponses à la question : Où avez-vous été formé ?

Lieu de formation Population	Dans des structures formelles (EF, Club, CF)		Autres non formelles (rue, « nawetaan »)		Total	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Joueurs de l'équipe nationale	24	80%	6	20%	30	100%
Joueurs de l'élite locale	33	59%	23	41%	56	100%

Légende

EF : Ecole de Football

CF : Centre de Formation

Au regard de ce tableau qui nous indique le lieu de formation des joueurs de l'équipe nationale et de l'élite locale deux tendances se dégagent :

- Les 80% des joueurs de l'équipe nationale ont suivi une formation dans des structures formelles (Ecole de Football, club, centre de formation) tandis que 20% ont été dans des structures non formelles (« nawetaan » et aussi la rue).
- Il en est de même des joueurs de l'élite locale car 59% de ces joueurs ont été dans les structures formelles et 41% dans le « nawetaan », la rue.

Commentaire tableau n°2

A l'examen de ces résultats, nous constatons que les joueurs de l'équipe nationale et de l'élite locale ont suivi leur formation dans des structures différentes.

La formation du footballeur est quelque chose de très important dans sa carrière. Les 80% des joueurs de l'Equipe Nationale interrogés disent avoir été formés dans des structures formelles soit au Sénégal soit à l'étranger.

Parmi ces joueurs on peut nommer Salif DIAO, Moussa N DIAYE, Tony SYLVA qui sont des « produits » du centre Aldo Gentina.

Les expatriés, évoluant en grande partie dans le championnat européen ont appris le métier de footballeur au sens professionnel tout en améliorant leur qualité naturelle (physique). La formation des joueurs de football est entrée dans les mœurs. Son utilité n'est plus à démontrer car on ne peut concevoir l'accès à un métier, une profession sans une véritable formation.

Même si les 20% d'entre eux disent avoir été formés dans des structures non formelles « nawetaan », dans la rue, ils ont néanmoins amélioré leur talent dans leur club à l'étranger c'est le cas d'El Hadji DIOUF. En Europe la plupart des clubs de première division et certains de deuxième division possèdent un centre de formation afin de préparer dans les meilleures conditions leurs futurs joueurs.

Pour les joueurs de l'élite locale 59% d'entre eux ont été formés dans des structures formelles. Mais parfois cette formation est dispensée dans des structures privées qui ne sont affiliées à aucune fédération ou ligue et ne sont, de ce fait inscrites dans aucune compétition officielle. De plus, elles échappent à tout contrôle pédagogique.

Le fait qu'au niveau de l'élite, 41% d'entre eux soient issus du « nawetaan » et de l'école de la rue donc susceptibles de présenter des lacunes est quand même un problème auquel une solution devrait être trouvée. On constate après l'analyse des résultats de Ibnou Diakhaté sur le « nawetan » que ce dernier serait loin de permettre l'émergence d'une élite performante.

Tableau récapitulatif n° 3 des réponses à la question : qu'elles types de relations entretenez-vous avec les autres joueurs en dehors des stages ?

Type de relation Répondant	Relation amicale suivie	Relation amicale pas très suivie	Aucune relation
Joueur de l'équipe nationale	19	5	6
Fréquence relative	63,3%	16,7%	20%

Le tableau n° 3 nous montre les types de relation existant au niveau du groupe de Metsu.

63,3% des joueurs entretiennent des relations amicales très suivies

16,7% des joueurs entretiennent des relations amicales non suivies

20% des joueurs n'ont aucunes relations en dehors des stages.

Commentaire tableau n° 3

Ce tableau nous donne l'idée de l'ambiance qui règne dans l'équipe nationale. Les 63,3% des joueurs nous affirment qu'ils entretiennent des relations très suivies avec les autres membres du groupes en dehors des stages. Cette tendance s'explique du fait que certains joueurs évoluent dans un même club. Dès lors il leur est facile de se rencontrer et de partager quelques moments intimes. En plus, s'ils ne sont pas dans un même club ils évoluent en majorité en Europe ce qui peut faciliter leurs rencontres. C'est ce qui semble expliquer la solidarité, la complicité qui existe au sein de l'équipe.

Cependant, 16,7% des joueurs estiment que même étant amis la relation n'est pas bien suivie. Et 20% indiquent n'avoir aucune relation avec les autres.

Les deux dernières tendances s'expliquent du fait que certains joueurs venaient d'intégrer le groupe et ne connaissaient pas assez les autres joueurs.

Ainsi partant de cette ambiance qui règne au sein du groupe, on peut encore compter sur ce dernier. De plus se sont de bons joueurs qui font la fierté de tout le peuple sénégalais. Maintenant il s'agit de travailler la base pour préparer d'autres générations.

Récapitulatif n° 4 des réponses à la question : Existe-il un plan de carrière bien structuré du joueur sénégalais ?

Réponse Répondant	Oui	Non
Entraîneur d'élite	-	11
Fréquence relative	-	100%

Au regard de ce tableau nous voyons que :

L'ensemble des entraîneurs interrogés, affirment qu'il n'existe pas de plan de carrière structuré du joueur sénégalais.

Commentaire tableau n° 4

Dans ce tableau 100% des entraîneurs affirment qu'il n'existe pas de structuration de plan de carrière du joueur sénégalais.

Vu l'évolution et la tendance du football moderne, il est intéressant de penser au plan de carrière du joueur. On peut définir ce plan de carrière comme le chemin sur lequel on s'engage, l'activité qui implique une série d'étapes qu'il faut nécessairement franchir pour gravir les échelons d'une hiérarchie.

Le joueur sénégalais n'a pas de plan de carrière et ceci s'explique par le fait que la formation n'est pas bien suivie et structurée comme cela se passe dans les grandes nations dites de football. Nous remarquons que la carrière du footballeur demande une formation spécifique qui comporte des étapes successives, une progression. Et ceci allant de la catégorie minimale aux catégories juniors et seniors.

Un joueur d'élite qui incarne et qui représente l'un des meilleurs produits du football de son pays doit avoir un plan de carrière qui va lui permettre de gravir les différentes étapes de la formation du joueur de haut niveau.

Et pour un pays qui veut se hisser dans la cour des grandes nations de football il est indispensable de définir un plan de carrière de ses joueurs. Et c'est l'un des principaux problèmes de notre football.

Tableau récapitulatif n° 5 des réponses à la question : Quelles sont vos ambitions en tant que footballeur ?

Réponse population	Devenir professionnel	Devenir entraîneur	Rester joueur amateur	Total
Joueurs de l'élite locale	49	1	6	56
Fréquence relative	87,5%	1,8%	10,7%	100%

Le tableau n°5 rend compte sur l'ambition des joueurs de l'élite locale. Ainsi sur l'ensemble des joueurs interrogés, 87,5% projettent de devenir professionnel, 10,7% disent jouer pour le plaisir et par passion, tandis que 1,8% rêvent de devenir entraîneur.

Commentaire tableau n° 5

Le Sénégal est un pays sous développé, composé en majorité de jeunes qui éprouvent d'énormes difficultés à trouver du travail pouvant leur permettre de subvenir à leurs besoins(un travail rémunéré). Espérant trouver dans le football un moyen de promotion sociale, ils y consacrent la majorité de leur temps.

Le football étant qualifié de sport roi, est pratiqué dans les quartiers par la plupart des jeunes qui participent aux compétitions organisées par le mouvement « nawetaan ». Ceux parmi eux qui ont la chance d'accéder aux grands clubs envisagent devenir des professionnels car ils n'ont pas d'autres occupations que le football. Ainsi, ils espèrent faire carrière dans cette discipline sportive.

Si 87,5% des joueurs de l'élite locale veulent devenir professionnel, c'est en partie une façon de trouver une identité sociale, une affirmation de leur personnalité à l'image des stars telles qu'El Hadj DIOUF, ZIDANE, PELE etc.

En plus, le football peut beaucoup apporter à ses pratiquants sur le plan financier surtout.

Cependant 10,7% affirment qu'ils jouent pour le plaisir car ne croyant sans doute pas à leur réussite sportive, surtout parce qu'au Sénégal il n'y a pas une promotion sérieuse possible par le biais du football. D'autres, par contre, envisagent de s'investir dans la carrière d'entraîneur (1,8%) étant donné que ce métier est actuellement bien payé dans certains grands clubs. On peut remarquer que les anciens joueurs, on en général beaucoup plus de chance de devenir entraîneur surtout s'ils étaient de bons joueurs.

Tableau récapitulatif n° 6 des réponses à la question : En dehors du football exercez-vous une autre activité professionnelle ?

Réponse	Oui	Non
Population		
Joueur de l'élite locale	21	35
Fréquence relative	37,5%	62,5%

Ce tableau indique si les joueurs de l'élite locale ont une autre activité professionnelle à part le football. Ainsi 62,5% des joueurs affirment qu'ils ne travaillent pas en dehors de la pratique du football. Cependant 37,5% d'entre eux exercent en dehors du football, une autre profession.

Commentaire tableau n° 6

A travers le tableau n° 6 on remarque, qu'au Sénégal les joueurs de l'élite n'ont pas en majorité une autre activité professionnelle.

Ils se contentent du football vu les difficultés de trouver un travail dans ce pays. De plus, ces jeunes ne suivent pas généralement de formation professionnelle. Ils espèrent donc trouver dans le football les moyens de satisfaire leurs besoins. Dans cette optique, le seul objectif, pour la plupart d'entre eux, est de réussir dans le football et devenir des joueurs professionnels.

Les 62,5% des footballeurs constituant l'élite locale n'ont, à part le football, aucune activité professionnelle. Et ce constat devrait amener les autorités, à professionnaliser le football afin d'aider les jeunes.

Et comme le dit GAYE(1999) « *Le professionnalisme est une réponse à l'exode anarchique et reste la seule alternative de relance* ».

Les 37,5% des joueurs de l'élite locale, compte tenu de la faiblesse des salaires qu'ils gagnent au football, pour pouvoir subvenir à leurs besoins font autre chose. Il est parfois très difficile d'allier les deux et pour relancer le football local l'une des meilleures solutions reste le professionnalisme.

Le football sénégalais ne paye pas et même pour les clubs qui « payent » la rémunération n'est pas satisfaisante. Dès lors les joueurs, pour subvenir à leurs besoins travaillent.

Ceci peut constituer un frein au développement du football car un joueur surtout celui de l'élite doit se consacrer beaucoup plus aux entraînements qu'à faire autre chose.

Tableau récapitulatif n° 7 des réponses à la question : Etes-vous payé par votre club ?

Réponses Population	Oui		Non		Total	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Joueurs de l'élite locale	43	76,8%	13	23,2%	56	100%
Entraîneurs de l'élite locale	9	81,8%	2	18,2%	11	100%

Ce tableau renseigne si les joueurs et les entraîneurs de l'élite locale sont rémunérés. Nous retenons que les 76,8% des joueurs déclarent être rémunérés et 23,2% disent ne pas l'être. Sur l'ensemble des entraîneurs interrogés 9 sont rémunérés et 2 ne le sont pas soit 81,8% contre 18,2%.

Commentaire tableau n° 7

Le contenu de ce tableau permet de dire que si juridiquement les footballeurs sénégalais apparaissent comme des amateurs, on remarque que la majorité d'entre eux reçoit un salaire.

Que la chose soit admise officiellement ou pas, le footballeur sénégalais apparaît comme un professionnel (76,8% sont rémunérés).

C'est le même constat que l'on fait chez les entraîneurs d'élite, 81,8% d'entre eux sont payés. Joueurs et entraîneurs sont payés sous forme de prime ou sur la base d'un contrat.

Le footballeur sénégalais est un homme qui fait profession de son art auquel il consacre l'essentiel de son temps pour gagner son pain à travers ce qu'on lui paye. Et on remarque qu'à part le football, ils n'exercent aucune activité professionnelle.

Les 23,2% des joueurs de l'élite locale et les 18,2% des entraîneurs ne sont pas payés. En effet, les clubs n'ont pas tous de ressources financières qui leur permettent de payer tous leurs joueurs. Ces derniers gardent dans certains clubs un statut de bénévole.

Tableau récapitulatif n° 8 des réponses à la question : Comment jugez-vous l'état de votre rémunération ?

Rémunération	Insuffisance	Moyenne	Suffisante
Population			
Joueur de l'élite locale	16	27	–
Entraîneur d'élite locale	7	2	–

Sur les 43 joueurs « payés » 16 affirment que leur rémunération est insuffisante alors que 27 autres la trouvent moyenne. Il en est de même pour les entraîneurs dont 7 trouvent la rémunération insuffisante et 2 la trouvent moyenne.

Commentaire tableau n°8

Les joueurs et les entraîneurs par rapport à leur besoin de subsistance trouvent leur rémunération moyenne voire insuffisante.

Cette situation peut s'expliquer par le fait que les clubs n'ont pas de moyens suffisants pour payer leurs joueurs et leurs entraîneurs.

Les clubs rencontrent des problèmes sérieux tels que le manque d'infrastructures et de matériels. Il s'y ajoutent le problème de rémunération des joueurs et des entraîneurs dont les situations vont de mal en pire.

Tout ceci peut effectivement constituer l'un des facteurs qui fragilisent le plus les équipes nationales. La rémunération, il faut le dire, est l'un des moyens de motivation pour les joueurs.

Tableau récapitulatif n° 9 des réponses à la question : Avez-vous un bon encadrement (technique et administratif) ?

Réponse	Oui	Non
Population		
Joueur de l'élite locale	30	26
Fréquence relative	53,6%	46,4%

Ce tableau montre si les joueurs de l'élite sont bien encadrés ou pas.

En effet, les 53,6% des joueurs affirment avoir un bon encadrement alors que les 46,4% déclarent ne pas en avoir.

Commentaire tableau n° 9

Le commentaire de ce tableau pourrait nous permettre d'avoir un aperçu sur la gestion (administrative et technique) des clubs au Sénégal. Il se dégage de ce tableau deux tendances :

En effet, les 53,6 % des joueurs trouvent qu'ils ont un bon encadrement technique et administratif. Ceci s'explique peut être par la bonne organisation du club. En effet, le développement du football passe forcément par l'organisation des clubs et ceci nécessite des cadres qui s'investissent dans la bonne marche de ces derniers.

Cependant les 43,4 % affirment de ne pas avoir un bon encadrement. Ceci s'explique par le fait que les joueurs rencontrent d'énormes problèmes sur le plan de la motivation. Ils n'ont pas de suivi qui leur permettent d'être dans un cadre idéal pour assurer leur tâche.

Le développement du football passe forcément par l'organisation sportive des clubs.

En effet, les objectifs fixés par notre football demandent la production de nouvelles connaissances pour améliorer les performances des cadres qui dirigent les organisations sportives.

Rien ne peut se faire si on ne forme pas les dirigeants, des entraîneurs qui sont les acteurs clefs pour la bonne marche de l'équipe. On a besoin de gens compétents pour avoir des résultats satisfaisants.

Tableau récapitulatif n° 10 des réponses à la question : Quels sont les problèmes que vous rencontrez le plus en tant que footballeur ?

Problème	Manque de moyen financier	Manque d'infrastructure et de matériel	Autres réponses
Population			
Joueur de l'élite locale	36	17	3
Fréquence relative	64,28%	30,36%	5,36%

Au vu du tableau, 64,28% des joueurs disent avoir des problèmes d'ordre financier, 30,36% ont des problèmes de matériels et d'infrastructures alors que, 5,36% d'entre eux ont des problèmes d'ordre médical, et autres.

Commentaire tableau n° 10

L'analyse de ce tableau nous renseigne sur les problèmes rencontrés par nos footballeurs. Ces problèmes affectent directement la bonne marche du club.

Financièrement les clubs vont mal et 64,28% des joueurs disent rencontrer des problèmes d'ordre financier, parce que les clubs sénégalais ne payent pas bien leurs joueurs ou ne les payent pas du tout. Et ces derniers ont du mal à acheter leurs équipements et se prendre normalement en charge.

Le manque de moyen financier affecte directement les conditions de travail des joueurs. Ainsi en plus des problèmes cités plus haut, les infrastructures et les matériels font défaut. Les infrastructures constituent des éléments fondamentaux du football de haute performance, tant il est vrai que de leur nombre et de leur qualité dépendent, pour une large part, de la réalisation du principe de la démocratisation qu'illustre une large pratique de masse génératrice d'une élite représentative et brillante.

Les 30,36% des joueurs affirment avoir des problèmes de matériel avec les manques d'équipements pour les entraînements (maillots, godasse...).

Les joueurs s'entraînent sur des terrains vagues très sablonneux, (Gorée, Jaraaf, DUC...). Les autres joueurs (5,36%) disent rencontrés des problèmes tels que :

- Problèmes d'ordre médical,
- Problèmes de logement,
- Problèmes de transport.

Tableau récapitulatif n° 11 des réponses à la question : Quels sont les problèmes que vous rencontrez en tant qu'entraîneurs ?

Problèmes	Infrastructures et matériels	Financier	Autres
Population			
Entraîneur de l'élite locale	6	4	1
Fréquence relative	54,5%	36,4%	9,1%

Ce tableau rend compte des problèmes rencontrés par les entraîneurs. Les 54,5% des entraîneurs disent avoir des problèmes d'infrastructures et de matériel. Cependant 36,4% des entraîneurs ont des problèmes d'ordre financier et 9,1% ont des problèmes d'ordre relationnel etc.

Commentaire tableau n° 11

Situer le milieu d'évolution de l'entraîneur de football nous paraît nécessaire, car les difficultés rencontrés par ces derniers ont une incidence directe sur la performance du club.

Les moyens mis à sa disposition du club conditionnent, pour une large part, les résultats qu'il pourra obtenir.

Ce tableau montre que les entraîneurs rencontrent effectivement beaucoup de problèmes (problèmes d'infrastructures et de matériels, financier etc.). En effet, 54,5% des entraîneurs disent rencontrer des problèmes de matériels et d'infrastructures avec les manques de sifflets, dossard, de plots, ballons... si non une indisponibilité du matériel sportif. Leurs terrains d'entraînement ne sont pas toujours adéquats pour assurer un bon déroulement des séances. D'autres entraîneurs (36,4%) affirment qu'ils ont des problèmes financiers.

En plus de ces problèmes énumérés plus haut, les 9,1% des entraîneurs ont des problèmes d'ordre relationnels avec surtout l'administration. La gestion administrative participe beaucoup à la réussite de l'entraîneur et s'il n'a pas le soutien de cette entité il aura toujours des problèmes.

Un poids lourd pèse sur la tête de chaque entraîneur ; l'influence du public et surtout des dirigeants. Il est tout le temps sous pression.

Ce tableau rend compte sur les problèmes rencontrés par les entraîneurs. Les 54,5% des entraîneurs disent avoir des problèmes d'infrastructures et de matériels. Cependant 36,4% des entraîneurs ont des problèmes d'ordre financier et 9,1% ont des problèmes d'ordre relationnel etc.

Commentaire tableau n° 11

Situer le milieu d'évolution de l'entraîneur de football nous paraît nécessaire, car les difficultés rencontrés par ces derniers ont une incidence directe sur la performance du club.

Les moyens mis à sa disposition du club conditionnent, pour une large part, les résultats qu'il pourra obtenir.

Ce tableau montre que les entraîneurs rencontrent effectivement beaucoup de problèmes (problèmes d'infrastructures et de matériels, problèmes financiers etc.). En effet, 54,5% des entraîneurs disent rencontrer des problèmes de matériels et d'infrastructures avec les manques de sifflets, dossard, de plots, ballons... si non une indisponibilité des matériels sportifs. Leurs terrains d'entraînement ne sont pas toujours adéquat pour assurer un bon déroulement des séances. D'autres entraîneurs (36,4%) affirment qu'ils ont des problèmes financiers.

En plus de ces problèmes énumérés plus haut, les 9,1% des entraîneurs ont des problèmes d'ordre relationnels avec surtout l'administration. La gestion administrative participe beaucoup à la réussite de l'entraîneur et s'il n'a pas le soutien de cette entité il aura toujours des problèmes.

Un poids lourd pèse sur la tête de chaque entraîneur ; l'influence du public et surtout des dirigeants. Il est tout le temps sous pression.

CONCLUSION

CONCLUSION

Le football a ses règles. Elles sont les mêmes quelque soit le pays auquel on se réfère.

Comme l'affirme CISSE (1995) « *il n'y aura jamais de génération spontanée de joueurs, ni bien entendu de dirigeants* ».

Quelques soient les moyens dont on dispose, tant que nous n'aurons pas des dirigeants de qualité, des équipes et des joueurs de qualité, nous ne pourrons jamais prétendre au football de haut niveau. Le secret de la réussite réside dans la réunion de ces paramètres, il n'est pas ailleurs.

Il s'y ajoute qu'en sport, le miracle c'est le travail et c'est seulement par ce dernier qu'on peut trouver une solution à nos problèmes. On aura beau réclamer des moyens, mais ceux-ci, ne sauraient suffire. Il faut que l'on oublie nos intérêts personnels pour travailler au bénéfice du peuple pour un « Sénégal qui gagne ».

De plus, sans une volonté politique affirmée et un engouement conséquent de l'Etat pour refaire le football sénégalais, rien ne sera possible.

L'équipe nationale doit être à l'image des clubs nationaux. Et tant que nous croirons que le football commence par cette dernière et s'y termine aussi, comme si les clubs n'existaient pas, rien ne sera possible.

Le Sénégal est entré dans une ère nouvelle de football avec une première participation au mondial et vice champion d'Afrique pour la première fois.

Les entreprises, les hommes d'Etat, tous les acteurs politiques économiques devront s'investir dans une dynamique de changement.

Nos footballeurs n'ont pas besoin de charité, mais de mesures d'accompagnement concrètes fondées sur des réalités nouvelles.

De fait, il importe de faire des mutations, des ouvertures et des projections pouvant conduire aux clubs de haute performance. Nos clubs souffrent car faute d'avoir les moyens d'avancer, ils reculent.

Le développement du football passe forcément d'une part, par une bonne organisation des clubs et d'autre part, des cadres compétents qui dirigent celle-ci.

Ainsi, tenant en compte les éléments cités tout au long de ce travail il serait possible de préparer la relève car il ne s'agit pas d'avoir une équipe pour une période de 4 à 5 ans pour ensuite sombrer.

Il est temps de penser au joueurs locaux et d'essayer de voir quelles solutions pour élever leur niveau et les aider à performer. A l'évidence, à la base de la problématique de la relance du football sénégalais se trouve et se trouvera toujours le club qui selon CISSE (1997), est considéré comme une cellule éducative de base.

Aujourd'hui, tout en veillant à ce que le club ne perde pas âme et renie ses missions traditionnelles, il nous faut arriver à le transformer sportivement mais encore économiquement de manière qu'il puisse faire des résultats appréciables mais aussi sécuriser les pratiquants et servir finalement de levier au développement intégral de la pratique du football au Sénégal.

PERSPECTIVES

PERSPECTIVES

A l'issu des données recueillies tout au long de ce travail, il serait intéressant de dégager des perspectives pour l'avenir de notre football.

En effet, notre football souffre beaucoup avec un manque criard de moyens matériels et financiers. Il ne fait aucun doute que le problème financier est l'un des éléments des causes de la crise du football (A.S.C les JARAAF 1986). Nous sommes même tentés d'affirmer que c'est l'argent qui fait le football de haut niveau.

Considérant que les ressources financières mobilisées pour le développement du football local sont encore loin de répondre aux exigences de la préparation à la haute compétition, il est important de penser à la bonne gestion financière des clubs.

Une bonne gestion des clubs nécessite la recherche d'hommes qualifiés qui s'investissent pour le salut de notre football. *«Il nous faut donc des dirigeants compétents et honnêtes»* nous dit Salif DIAO. De plus, *«l'arbre ne doit pas cacher la forêt»*, (CISSE 1995). Le football ne commence et ne se limite pas seulement à l'équipe nationale, il est indispensable de penser aux joueurs locaux. L'investissement des entreprises, des sociétés, de tous les acteurs du football doit se ressentir d'abord au niveau local.

Pendant le championnat, le sponsoring ne se ressent pas à ce niveau comme il en est pour l'équipe nationale.

Nous devons savoir que pour développer une culture footballistique, l'apport des entreprises doit refléter l'intérêt que porte tout le peuple envers ses clubs.

Dès lors, il appartient à tout un chacun de contribuer au développement de notre football.

C'est en ce sens que l'Etat pour motiver le public et l'inciter à aller voir les matchs : doit construire des stades dans les régions. Mais il appartient aussi aux joueurs de donner du spectacle à leur public. Le joueur est avant tout celui qui participe activement à la dimension festive du spectacle sportif.

Pour un football de haut niveau il faut régler les problèmes d'infrastructures que rencontrent nos clubs. Il est impardonnable de voir l'élite s'entraîner sur des terrains sablonneux qui ne répondent pas aux exigences du football.

Au football, les moyens de travail ont une incidence sur le résultat. On ne peut prétendre rivaliser, concurrencer des clubs internationaux qui sont logés dans de bonnes conditions.

Peut être que sur le plan local un club peut s'imposer sur toute la ligne mais il lui suffit tout simplement de sortir sur le plan continental pour avoir des problèmes.

Ainsi, il appartient à nos clubs de penser à leurs moyens de travail. C'est à dire avoir le maximum de matériels pédagogiques (ballons, sifflets, plots, dossards etc.) et d'infrastructures (terrain d'entraînement en bon état).

On ne peut pas parler de relance au développement du football sans penser à la formation.

La formation du joueur, de l'entraîneur est très importante pour la bonne marche de notre football.

DIAGNE (2000) en citant Mama SOW Directeur Technique National de football affirme que « *Sans une élite jeune préparée dès le départ, on ne peut pas réussir au plus haut niveau* ».

Il ne suffit plus de compter sur les générations spontanées de sportifs pour prétendre aux plus hautes marches du podium, mais qu'il faut nécessairement une prise en charge des jeunes talents par une action de formation construite et contrôlée depuis la base.

En ce sens, il appartient aux structures fédérales de créer des écoles de football pour les petites catégories, des centres de formation à l'image d'Aldo Gentina où le joueur est suivi de la catégorie minime à la catégorie junior. Et surtout penser à la promotion de la petite catégorie avec l'organisation de compétitions pour cette tranche.

Il importe aussi de :

- penser à la définition du plan de carrière du footballeur sénégalais pour permettre la professionnalisation de la discipline.
- la systématisation de la formation des cadres techniciens, des administrateurs, en tenant en compte tous les profils que requiert l'encadrement du football de haute compétition.
- l'organisation régulière de stages de perfectionnement et de recyclage obligatoire pour les entraîneurs dans le pays et à l'étranger.

Et tout ceci en vue de donner les meilleurs services possibles à notre football tant au niveau de l'encadrement technique des équipes nationales qu'au niveau de leur gestion. Ainsi, tenant en compte de tous les maux dont il souffre et qui ont été énumérés tout au long de ce travail, il serait possible de relancer ce dernier afin de préparer la relève de l'équipe nationale.

ANNEXES

Questions destinées aux joueurs de l'équipe nationale A

- 1- Quel âge avez – vous ?
- 2- Où avez – vous été formé ?
- 3- Quelles relations entretenez – vous avec les autres membres du groupe en dehors des stages ?

Questions destinées aux joueurs d'élite locale

- 1- Où avez – vous été formé ?
- 2- Quelles vos ambitions en tant que footballeur ?
- 3- En dehors du football exercez – vous une autre activité professionnelle ?
- 4- Etes – vous payés par votre club ?
- 5- Comment jugez – vous l'état de votre rémunération ?
- 6- Avez – vous un bon encadrement technique et administratif ?
- 7- Quels sont les problèmes que vous rencontrez le plus en tant que footballeur ?

Questions destinées aux entraîneurs d'élite

- 1- Existe – t – il un plan de carrière des joueurs sénégalais ?
- 2- Quels sont les problèmes que vous rencontrez dans votre métier d'entraîneur ?
- 3- Etes – vous payés par votre club ?
- 4- Comment jugez – vous l'état de votre rémunération ?

Questions destinées aux membres de la fédération sénégalaise de football

- 1- Existe – il un plan de carrière du joueur sénégalais ?
- 2- Quelle politique pour l'intégration des joueurs dans l'équipe nationale ?
- 3- Quelles sont vos ambitions pour moderniser notre football local ?
- 4- Quels sont vos projets pour élever le niveau de notre football ?
- 5- Quelles solutions préconisez – vous pour maintenir ou élever le niveau de notre équipe nationale (A) ?

TERRAIN D'ENTRAINEMENT DU DAKAR UNIVERSITE CLUB (UCAD)



ENTRETIEN AVEC DES JOUEURS DE L'EQUIPE NATIONALE



BIBLIOGRAPHIE

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CISSE S.A.** : Sénégal carton rouge, éditions Niamagne, Dakar 1995, 288 pages.
- CISSE S. A.** : De la problématique à la relance du football sénégalais, exposé Introductif au séminaire organisé par l'A.N.P.S et l'A.I.E.J.P.S le 02 août 1997.
- CREVOISIER J.** : Football et psychologie, la dynamique de l'équipe, Edition Chiron, Paris 1995.
- DIAGNE E. B.** : L'importance de la formation dans la carrière du sportif sénégalais : cas particulier du joueur de football, mémoire STAPS, INSEPS 2000.
- DIAKHATE I.** : Place du football « nawetaan » dans le processus de formation du joueur d'élite sénégalais, mémoire de maîtrise ès STAPS, INSEPS 1999.
- GAYE D.** : Crises et perspectives du football sénégalais Editions Xamal Saint-Louis 1999, 99p.
- MOMBAERTS E.** : De l'analyse du jeu à la formation du joueur, Editions Actives, 1991, 261 pages.
- Quotidien d'information Le Populaire** (Pop. N° 122 – jeudi 06 avril 2000)
- SACCOMANO E.** : Larousse du football, Edition française Inc. n° 19439, février 1998.
- TURPIN B.** : Football préformation et formation, Edition Chiron Amphora SA, mai 1993 (141pages)
- TOURNIER P,RETRACKER J. PH.** : La formation Du Footballeur, Comment Devenir Joueur Professionnel, Editions Amphora, Paris 1999.

A.S.C LES JARAAFS DE DAKAR, CONTRIBUTIONS AUX ETATS
GENERAUX DU FOOTBALL SENEGALAIS APRES CAIRE 86.

